

PLASTICIEN, ÉCRIVAIN, SUICIDÉ.

Ethos auctorial et paratopie suicidaire chez Édouard Levé

Comment légitimer sa pratique scripturale, comment se positionner *comme* écrivain, lorsque l'on se présente initialement dans le champ artistique en tant que plasticien ? Quel rôle vient jouer le geste suicidaire dans ce processus de légitimation ? C'est à ces questions que nous confrontent les quatre ouvrages – *Œuvres*, *Journal*, *Autoportrait* et *Suicide* – que l'artiste français Édouard Levé a écrits pour le compte de l'éditeur P.O.L avant de mettre fin à ses jours en 2007. En sollicitant l'outillage que la linguistique de l'énonciation et la pragmatique mettent à la disposition de l'analyse du discours, plus précisément les notions d'ethos et de paratopie, nous ausculterons le dire de Levé à la lumière de son faire et son faire à la lumière de son dire. Ce faisant, nous éclairerons l'étroite connexité entre, d'une part, le conceptuel et le scriptural qui se trouve au cœur de sa poétique et, d'autre part, entre une énonciation en quête d'écriture « blanche » et le spectre de la mort volontaire qui la hante. Dès lors, nous révélerons la cohérence de ce parcours tout en participant à une meilleure compréhension du champ littéraire français contemporain et des mécanismes de son articulation.

Détenteur d'un doctorat en études françaises de l'Université McGill, Stéphane Girard est professeur de littérature et de sémiologie à l'Université de Hearst (Canada).

Couverture : Édouard Levé
Transferts, La blessure, 2004
Photographie. Tirage Lambda couleur ; 80 x 80 cm
Courtesy Succession Edouard Levé / galerie Loevenbruck, Paris.

ISBN : 978-2-343-02411-0
30 €



Stéphane Girard

PLASTICIEN, ÉCRIVAIN, SUICIDÉ.
Ethos auctorial et paratopie suicidaire chez Édouard Levé

Stéphane Girard

PLASTICIEN, ÉCRIVAIN, SUICIDÉ.

ETHOS AUCTORIAL ET PARATOPIE SUICIDAIRE
CHEZ ÉDOUARD LEVÉ



L'Harmattan